



Inventer pour condamner !

Nous le savions depuis longtemps. Peu intéressé par les écoles de Meaux, voici que le maire de cette ville qu'il n'habite pas, choisit de s'en prendre, avec une violence stupéfiante, à des enseignants fantasmés tout droit sortis de son imagination ou de son subconscient. Lui qui, pourtant ministre du budget, avait déjà étalé au grand jour son ignorance sur nos rémunérations, lui qui a fait, il y a peu, la démonstration de sa méconnaissance boulangère en estimant les pains au chocolat à un dixième de leur prix, lui qui cherche par tous les moyens à faire parler de lui, prouve une nouvelle fois qu'il ne reculera devant aucune supercherie pour capter l'attention.

Intronisé une nouvelle fois dans une ville qu'il déserte si souvent, tel un bateleur de foire, devant un parterre par bonheur clairsemé, dirigeant toute sa hargne en dénonçant avec force « *les enseignants qui ont refusé de faire cours, soit sur place soit à distance...* » ! Peut-être eut-il dû, dans la foulée, dénoncer l'outrecuidance du coq à trois pattes ou la méchanceté de la limace sauteuse, bref, stigmatiser d'autres inventions avant de les jeter en pâture à ses hôtes, en même temps que ces profs fainéants imaginaires ayant, en pleine pandémie, refusé de travailler !

C'est tout simplement scandaleux ! Scandaleux de dénoncer ainsi en reprenant la nauséabonde stratégie populiste, du bouc émissaire chargé de faire oublier tous les dysfonctionnements qui ont émaillé ces dernières semaines... singulièrement à Meaux. Scandaleux de parler de cette période sans aborder la question de la faisabilité du protocole sanitaire qui reste, comme les enseignants de Meaux ont pu s'en rendre compte, la dernière de ses préoccupations. Et qu'on ne s'y trompe pas, derrière ces enseignants inventés, se sont tous les autres qui sont visés, toutes celles et ceux qui n'obéissent pas au doigt et à l'œil, toutes celles et ceux qui ont simplement l'impudence de faire remonter les difficultés réelles d'un terrain que Jean-François Copé méconnaît.

Monsieur le maire, votre déclaration est indigne et nous espérons bien que notre hiérarchie prendra le temps de vous expliquer, que sur cette question, comme sur celles des pains au chocolat ou sur nos salaires, il est préférable de connaître son sujet avant de s'exprimer... sauf à vouloir tomber dans les plus sordides excès à des fins purement politiciennes.